

# L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

F. J. BUOTE, EDITEUR-PROPRIETAIRE.

ABONNEMENT: \$1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. III.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 19 Decembre 1895

No 20

**CARTES D'AFFAIRES**

SEE THE PLANS OF  
The Temperance and General  
Life Ins. Co'y of North America.  
FOR CHEAP RATES,  
LIBERAL POLICIES,  
GOOD RETURNS.  
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.  
**H. J. McNEIL,**  
Summerside.  
General Agent for P. E. Island.

**Dr. J. J. Desnoyers**  
TIGNISH, I. P. E.  
Bureau et residence en face  
du Block Chaisson, Broad  
Street, près de la station.  
Pour la commodité de ses patients  
qui n'ont ni chevaux ni voiture le  
Dr. Desnoyers les visite ses frais.  
Nov. 9 h 93

**A. W. MACKINLAY,**  
DENTISTE.

Dents extraites et remplacées de  
la manière la plus habile et à  
des conditions raisonnables,  
sans faire éprouver aucune dou-  
leur aux patients.  
Bureau au dessus du magasin  
de J. Rattray.  
RUE MAIN.....ALBERTON

McKINNON'S  
ENGLISH OINTMENT  
CURES

Fever sores, Tetter, Itch, Salt  
rheum, Scald heads, Itching  
piles, Pimples on the face,  
Ringworm, Blotches, Erysipe-  
las, Inflammation and all  
eruptions of the skin from any  
cause whatever. It is virtually  
the Poor Man's Friend and  
Medical Companion.  
Testimonials from reliable  
persons.

**Wm L. Strickland**  
BARRISTER AND ATTORNEY  
AT LAW  
NOTARY PUBLIC, ETC.  
ALBERTON, P. E. I.  
Will be at Telephone office,  
Tignish, every Wednesday,  
commencing 28th August, 1895.  
FOR SALE one acre of land  
at Tignish, north side of and  
adjoining L'Impartial office.  
Good title, Reasonable terms.

**HOTEL PERRY.**  
J'ai l'honneur d'informer le  
Public que je viens d'ouvrir un  
nouvel hotel tout près des ba-  
tisses de l'ancien banque  
"Nova Scotia," où j'invite mes  
anciens patrons et autres de  
venir me voir.  
La maison est de premier  
ordre.  
PRIX MODERES.  
**FRANK PERRY.**  
Summerside 15 août 1895

**Western House**  
Mrs. S. Arsenault, Prop  
SUMMERSIDE, P. E. Island.  
Centrally located, permanent  
and transient boarders will find  
good accommodations at mo-  
derate charges.

**INTERCOLONIAL  
HOUSE**  
[Opposite I C R depot]  
PICTOU, N. S.  
-----  
This is a new house fitted up  
with new furniture and run  
on strictly first class principles.  
Parties coming to Pictou  
should visit the Intercolonial.  
C. GALLANT, Prop

**L'IMPARTIAL**  
Publié le Jeudi de chaque  
semaine.  
ANNONCES  
1ère insertion la ligne 10cts  
Insertions subséquentes, 2cts  
Cartes d'affaires, \$5 par an.

**J. H. Myrick & Co**

Importers and Dealers in  
**DRY GOODS  
HARDWARE  
BOOTS & SHOES,  
FINE**

**GROCERIES  
And Fishing  
Supplies.**  
at TIGNISH and  
ALBERTON.

**REQUESTS SETTLEMENT**  
OF ALL OPEN ACCOUNTS AND PAYMENT

**CARTES D'AFFAIRES**

**Henry E. Wright**  
AVOCAT ET PROCU-  
REUR.

Bureau: Bâtisse McKenzie, en  
face du nouveau magasin de  
R. T. Holman.  
Argent à prêter.  
SUMMERSIDE, I. P. E.

**LES DERNIERES-MODES  
DE PARIS ET DE  
NEW-YORK.**

Vous pouvez vous procurer  
des patrons en papier pour  
Robes, Manteaux, Habits d'en-  
fants à des prix très réduits.  
Sauvez l'argent que vous  
êtes obligés de payer aux mo-  
distes et faites vos habillements  
vous-mêmes au moyens de ces  
patrons.  
Prix depuis 15 jusqu'à 35 cts  
Adressez: Mme. F. J. Buote,  
Bureau de l'Impartial,  
Tignish, I. P. E.

**Eureka House**  
Formerly White's Hotel.  
MAIN ST. ALBERTON.

The Patrons of this House  
may rely on Good Table, Care-  
ful Attendance and Moderate  
Charges.  
Guests and Baggage conveyed  
to and from Trains free.  
SAMPLE ROOMS AND STABLING  
IN CONNECTION.  
Mrs. Robert McLean, Prop.

**—MAISON EUREKA.—**  
Ci-devant Hotel Wh te.  
Grand'Rue..... Alberton.  
Bonne Table et Bons logements  
Prix modérés Les passagers  
de chemin de fer sont transpor-  
tés gratuitement.  
Salle d'Echantillon et Bonne  
écurie.  
Mme. R. McLean, Prop.

**Dr. Murphy**  
PHYSICIAN AND SURGEON  
First Prize Graduate New  
York University.  
OFFICE CENTRAL STREET  
ALBERTON.

**Revere House**  
MAIN ST. ALBERTON.  
Comfortable Accommodations  
Moderate Charges  
GOOD STABLING IN CONNECTION  
Guests carried to and from  
Station free of charge  
GEORGE GREEN PROP.

**MAISON REVERE**  
Grand'Rue, Alberton, I. P. E.  
Accommodation de première  
classe. Prix Modérés. Bonne  
écurie.  
Les voyageurs menés au dé-  
pot, et ramenés, Gratis.  
GEORGE GREEN  
PROP.

**L. S. Perry**  
BARBIER COIFFEUR  
ETC.  
M. Perry vient de réouvrir sa  
boutique où il est prêt à servir  
ses pratiques avec la punctua-  
lité et l'habilité qu'on lui  
connait.  
Sa boutique est pourvue de  
chaises et autres améliorations  
selon les derniers goûts.  
M. Perry se charge aussi des  
réparages de  
**MONTRES HOR-  
LOGES BIJOU-  
TERIES ETC.**  
Ne manquez pas de le visiter,  
Tignish, I. P. E.

**UN FAMEUX REFORMA-  
TEUR.**

LE REV. C. J. FREEMAN  
PARLE DE SA VIE ET  
DE SON ŒUVRE

Il a écrit et prêché sur les  
deux côtés de l'Atlantique.  
Il a été tout récemment la  
victime d'un affliction singu-  
lière dont il a été guéri d'une  
façon merveilleuse.

Du "Boston Herald":  
Le No 157 Emerson St South  
Boston est la demeure actuelle  
du Rev. C. J. Freeman, B. A.,  
Ph. D., tout récemment pas-  
teur de l'église Episcopal de  
St. Marc, à Anaconda, Mont.  
Pendant le mouvement de ré-  
forme qui a agité la ville de  
Boston, on a fréquemment en-  
tendu parler du Dr Freeman  
dans les différents journaux, et  
quoique n'y demeurant que  
depuis quelque temps, il y a  
exercé beaucoup d'influence,  
qui a été augmentée par le  
fait qu'il a fait partir, il y a dix  
ans, d'une commission nommée  
pour faire une enquête sur la  
question embarrassante du vice  
dans les grandes villes. Il a  
prêché devant des auditoires  
composés de gens cultivés  
dans les vieux pays, aussi bien  
quo devant les pionniers rus-  
tiques dans les centres miniers  
des Montagnes Rocheuses, et  
l'expression de ses pensées dans  
ses discours et dans ses écrits  
ont été dans la direction du  
progrès et de la libéralité, as-  
saisonnés d'un grand sens pra-  
tique.

Le Dr Freeman a écrit à  
notre journal une lettre qui  
sera lue avec intérêt. Il dit:  
"Il y a environ cinq ans j'ai  
constaté que l'étude approfondie  
et le travail littéraire excès-  
sif minait ma santé. Je me  
suis aperçu que je ne pouvais  
arriver à comprendre les choses  
aussi bien que je ne le pou-  
vais auparavant: qu'après avoir  
pensé et étudié pendant un  
moment relativement court j'é-  
prouvais beaucoup de dou-  
leur et de fatigue dans la tête.  
J'ai perdu l'appétit, je n'avais  
aucun goût pour les aliments  
ordinaires et après avoir mangé  
je souffrais de douleur, dans la  
poitrine et dans le dos. J'avais  
mal à l'estomac, et la plus  
grande partie de ma nourriture  
semblait tourner en eau sur  
à ce temps-là je consultai plu-

Le Dr Freeman a écrit à  
notre journal une lettre qui  
sera lue avec intérêt. Il dit:  
"Il y a environ cinq ans j'ai  
constaté que l'étude approfondie  
et le travail littéraire excès-  
sif minait ma santé. Je me  
suis aperçu que je ne pouvais  
arriver à comprendre les choses  
aussi bien que je ne le pou-  
vais auparavant: qu'après avoir  
pensé et étudié pendant un  
moment relativement court j'é-  
prouvais beaucoup de dou-  
leur et de fatigue dans la tête.  
J'ai perdu l'appétit, je n'avais  
aucun goût pour les aliments  
ordinaires et après avoir mangé  
je souffrais de douleur, dans la  
poitrine et dans le dos. J'avais  
mal à l'estomac, et la plus  
grande partie de ma nourriture  
semblait tourner en eau sur  
à ce temps-là je consultai plu-



Le Rév. C. J. Freeman, B. A.  
Ph D.  
sieurs médecins. L'un me dit  
que j'étais miné, un autre me  
dit que j'étais indisposé d'in-  
digestion chronique; mais ce

que je sais c'est qu'avec toutes  
les prescriptions qu'ils m'ont  
fait prendre mon état ne s'amé-  
liorait guère; car j'avais de  
plus des douleurs dans la ré-  
gion des reins, un foie très in-  
actif, tellement que j'étais de-  
venu comme un  
homme de la race  
Mongole, j'avais l'esprit abat-  
tu, je m'imaginai toutes espé-  
rances de choses et je devenais  
pire de jour en jour et je sentis  
que je deviendrais un véritable  
invalide si je ne cherchais pas  
à comprendre ma maladie. Je  
suivis l'avis des médecins très  
strictement, mais aucun d'eux  
m'a rendu capable de remplir  
mes devoirs de pasteur et j'es-  
sayais de faire voir qu'ils me  
soulageaient un peu. Après  
dix-huit mois de traitement j'ai  
constaté que j'avais des pul-  
pitations du cœur et j'avais pres-  
que peur de traverser ma  
chambre Au milieu de tout ce-  
la on m'avait prescrit d'éviter  
complètement tout travail de  
l'esprit. Le fait est que je n'au-  
rais pu faire aucun travail qui  
demandait la plus petite ten-  
sion de l'esprit. Pour ce qui é-  
tait de prendre un repos abso-  
lu, je ne pouvais en prendre  
plus qu'on ne peut en prendre  
dans la tombe. Il y a mainte-  
nant près de trois ans qu'en ou-  
tre de toutes les douleurs et de  
toutes mes angoisses il m'est  
survenu un engourdissement  
dans les reins gauches et je ne  
pouvais marcher du tout. Si  
j'essayais de marcher il fallait  
que je traîne le pied gauche  
sur terre. Il me semblait que  
je pouvois faire des mouve-  
ments m'était impossible et on  
me consolait en me disant que  
c'était la paralysie partielle.  
Que c'eût été cela ou non je ne  
pouvais marcher et je cro-  
yais que ma seconde enfance  
avait commencé à l'âge de 41  
ans.

Il y a environ deux ans un  
de mes amis est venu me voir.  
J'étais malade au lit et pouvais  
à peine me remuer, et il était  
pour moi un consolateur com-  
me celui de Job, et peut-être  
pas tout à fait autant. Il éprou-  
vait beaucoup de regret de sa  
commisération pour moi, ce qui  
était un très petit soulage-  
ment pour un malade. Mais ce  
qu'il dit de bon c'est ceci: "A-  
vez-vous déjà entendu parler  
des Pilules Roses?" Je lui ré-  
pondis "Que diable est-ce cela?"  
Il me dit encore: "Pourquoi  
n'essayez vous par les Pilules  
Roses?" Il me dit bonjour  
d'une manière très affectueuse  
et croyant sans doute que c'é-  
tait pour la dernière fois qu'il  
me le disait. Néanmoins, après  
avoir pensé quelque peu, je  
suis venu à la conclusion que  
je devrais essayer ce que les  
Pilules Roses me feraient. Je  
les ai regardées et je me de-  
mandai si ces petites choses  
pouvaient m'apporter quelque  
soulagement. Dans tous les cas,  
je voulais m'assurer. J'étais dé-  
fiant des Pilules Roses, et je  
me souvenais du vieux pro-  
verbe: "Sospetto licentia fede."  
La défiance est le passeport de  
la confiance." Ainsi je me suis  
procuré des Pilules Roses et

j'ai avalé des Pilules. Une seu-  
le boîte ne m'a rien fait et je  
n'ai constaté aucune différence.  
Mais après en avoir pris neuf  
ou dix j'étais complètement ré-  
tabli et je pus me lever. L'en-  
gourdissement de mes reins é-  
tait disparu, les douleurs dans  
ma tête avaient cessé et mon  
appétit était meilleur, je pou-  
vais manger avec jouissance et  
l'action de mon cœur était li-  
bre et ne palpitait pas. En dou-  
ze mois j'étais devenu un hom-  
me nouveau, et aujourd'hui je  
puis me tenir debout et parler  
pendant deux heures sans me  
reposer. Je puis remplir toutes  
mes fonctions, sans fatigue et  
faire toutes les marches qui me  
sont nécessaires, et j'en suis  
très reconnaissant. Je puis dire  
avec assurance que je n'ai ja-  
mais été mieux qu'aujourd'hui  
et j'attribue cela à l'usage per-  
sévérent des Pilules Roses du  
Dr Williams.

Je recommande fortement et  
cordialement les Pilules Roses  
du Dr Williams à ceux qui  
souffrent de la même manière  
et je suis sûr que ceux qui a-  
dopteront avec persévérance les  
Pilules Roses ne seront pas dé-  
sapointés. Mais il trouvera  
cette bénédiction qui est la ré-  
compense de la confiance dans  
un remède véritable et fiable.  
Je souhaiterai toujours le plus  
grand succès pour les Pilules  
Roses du Dr Williams et j'é-  
prouverai toujours un senti-  
ment de gratitude pour l'ami  
qui le premier m'a dit d'ache-  
ter les Pilules Roses. Je les ai  
essayées et je connais leur vé-  
ritable valeur, et je me félicite  
l'avoir fait car j'ai trouvé qu'el-  
les pouvaient faire plus que ce  
qu'on prétendait.

Tout à vous,  
**J. C. FREEMAN.**  
B. A. Ph. D.

Ancien pasteur de St-Mark's,  
Montana.

Les Pilules Roses du Dr Wil-  
liams contiennent, dans une  
forme condensée, tous les élé-  
ments nécessaires pour donner  
une nouvelle vie et de la ri-  
chesse au sang et rétablir les  
nerfs délabrés. Ils sont un spé-  
cifique infailible pour les ma-  
ladies telles que l'ataxie loco-  
motrice, paralysie partielle,  
danse St-Vitus, sciatique, né-  
vralgie, rhumatisme, maux de  
tête nerveux, les suites de la  
grippe, palpitations du cœur,  
teint pâle, et toutes sortes de  
faiblesses particulières aux  
hommes ou aux femmes. Les  
Pilules Roses sont en vente  
par tous les détaillants ou en-  
voyées par la malle franco sur  
réception du prix (50 cents la  
boîte ou six boîtes pour \$2.50,  
elles ne sont jamais vendues en  
paquet ou par le cent) en adre-  
sant, Dr William's Medicine  
Company, Brockville, Ont., ou  
Schenectady, N. Y.

**BRIGHTEST AND BEST  
LADIES' STAMP MAGAZINE**  
Issued Monthly. Illustrates in splendidly colored  
large Fashion Engravings the very latest and newest  
designs in Ladies' Modes and Children's Garments,  
and the latest information on Fashion, What to Wear,  
Millinery, Trimmings, Household Decoration and  
Furnishing, Cooking and Domestic Receipts. Sub-  
scription price, only 50 cents a year. Sample copies,  
6 cents. Send Money Order or Bank Draft to  
Standard Engraving Co., 148 W. 14th St., New York.